

# L'impact des valeurs sur la réussite des projets de l'entrepreneuriat coopératif: Cas des coopératives de la région SOUSS-MASSA

**Chaima OUBRAIM**

Doctorant-chercheur en sciences de gestion

Laboratoire : Etude et Recherche appliqués en sciences économiques « LEARSE »

Faculté des sciences Juridiques Economiques et sociales d'Agadir

Université Ibn Zoher – Agadir - Maroc

**Mustapha JAAD**

Enseignant - chercheur

Laboratoire : Etude et Recherche appliqués en sciences économiques « LEARSE »

Faculté des sciences Juridiques Economiques et sociales d'Agadir

Université Ibn Zoher – Agadir - Maroc

---

**Résumé :** L'objectif de cet article est d'appréhender, d'une part, l'entrepreneuriat classique dans sa définition la plus large, ainsi que d'introduire son nouveau-né intitulée « l'entrepreneuriat social » qui a connu un vrai engouement en monde entier (Barthélémy, A., & Slitine, R. (2011)), conséquence à la collaboration faite avec le secteur coopératif. D'autre part traiter la question des valeurs en relation avec l'entrepreneuriat. Nous présentons dans un premier temps, les différentes approches d'entrepreneuriat social, Ensuite la notion des valeurs comme principale moteur de réussite de tout projet d'entrepreneuriat coopératif social. Et pour apporter des éclaircissements à la relation existante entre les valeurs et l'entrepreneuriat nous allons nous positionner dans le paradigme positivisme car nous cherchons à cerner le champ de ce type d'entrepreneuriat, ainsi que connaître sa position, sa place, ses limites et ses besoins. Nous avons choisi de traiter notre problématique selon une démarche quantitative par l'élaboration d'un questionnaire adressé à l'ensemble des dirigeants et adhérents des coopératives de la région SOUSS-MASSA pour un échantillon restreint de 5 coopératives avec un effectif de 10 personnes. Les premiers résultats de cette investigation montrent que le projet entrepreneurial social est impacté par les valeurs.

---

**Mots-clés :** Entrepreneuriat classique; entrepreneuriat social, entrepreneur, secteur coopératif, valeurs.

---

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.6791498>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

<http://www.woasjournals.com/index.php/ijesm>

## **1. Introduction :**

L'entrepreneuriat social est un vecteur essentiel du développement et du rayonnement de l'économie sociale. Elle est une porteuse importante de la démultiplication de l'impact sociétale (Benhida, Z. (2019)).

Entreprendre en domaine social, ce nouveau-né qui a été sujet de recherche de nombreux auteurs est apparu dans les années 1980, lorsque Bill Drayton a fondé Ashoka, Muhammad Yunus a développé la micro finance et l'économie sociale européenne qui est devenue un modèle de marché (Talbi, M., & Sadiki, K. (2020)).

La mission et la valeur sociales sont devenues les concepts clés de cette nouvelle façon d'entreprendre, elle résulte de son caractère socialnovateur de traitement de problèmes sociaux plus en plus complexes (Johnson 2000). Elle est une solution partielle à certaines défaillances de nos sociétés modernes, telles que : le chômage, les inégalités dans l'accès aux soins et services de santé, l'insalubrité, la pauvreté, le crime, la privation ou l'exclusion sociale (Blackburn et Ram 2006).

Afin de surmonter l'instabilité, Ce type d'entrepreneuriat s'est orienté vers un nouveau domaine intitulé « le secteur coopératif » et pour aussi, participer et satisfaire les besoins humains, à côté de l'économie marchande.

L'entrepreneuriat coopératif, fait partie du champ de l'entrepreneuriat social avec une présence au monde entier, elle se propose comme une véritable alternative d'inclusion socioéconomique et de cohésion sociale pour les populations pauvres en situation de précarité « défavorisée » (Ndour, M., & Gueye, B. (2015)). Autrement elle met l'épanouissement et la dignité de l'Homme au centre de ses préoccupations (Attouch, H., Nia, H 2014).

Notre objectif, est d'éclaircir la relation qui lie la réussite de ce secteur avec les valeurs des entrepreneurs sociaux. Donc notre méthodologie de recherche s'articule autour du paradigme positivisme, afin de cerner le champ de ce type d'entrepreneuriat, et connaître sa position, sa place, ses limites et ses besoins.

Pour répondre aux différents aspects de notre problématique qui est la suivante : « Dans quelle mesure les valeurs impactent-elles la réussite des projets de l'entrepreneuriat social : Cas des coopératives de la région SOUSS-MASSA », nous allons adopter une démarche quantitative en se basant sur un questionnaire pour la collecte des données caractérisantes les entrepreneurs sociaux et leur valeur dans larégion de SOUSS-MASSA.

Le schéma de notre article s'articule autour de deux grandes parties. La première partie portera sur la présentation d'un cadre conceptuel et théorique de l'entrepreneuriat et des valeurs. Et dans la deuxième partie, nous allons exposer les résultats de notre étude empirique par questionnaire distribué aux entrepreneurs sociaux, dirigeants des coopératives de la région SOUSS-MASSA dont l'objectif est d'extraire des variables et éléments de réponse à notre problématique.

## **2. Revue de littérature :**

L'entrepreneuriat social est une notion qui jouit d'une notoriété intéressante tant au niveau de la recherche que de la pratique. Dans cette section nous allons nous focaliser sur la concrétisation et la délimitation du champ d'intervention du concept clé de l'entrepreneuriat social en apportant un ensemble de définitions des grands auteurs, qui se rapportent au concept considéré comme phénomène économique et social. Et en d'autres termes nous allons éclaircir la notion des valeurs vues son poids lourd dans l'impact de la survie de cet entrepreneuriat social.

### **2.1 Entrepreneuriat social collectif : mieux connaître le concept**

Depuis des années, une vingtaine ou plus, une nouvelle idée de l'entrepreneuriat alliant performance économique et utilité sociale enregistre une forte croissance et connaît des perspectives de développements prometteuses (Angus, M.1998). De plus en plus de personnes cherchent à inventer de nouvelles formes d'organisation. Ils y trouvent plus de liberté, plus d'efficacité et un engagement plus productif (El Yamlahi, I.M.A.N.E. n°14). : Il s'agit d'entreprendre autrement, c'est ce qu'on appelle de *l'entrepreneuriat social*.

L'entrepreneuriat social est un moteur de développement social et de croissance économique, à ce titre il a un rôle prépondérant à jouer comme créateur de richesse en offrant des emplois et en assurant de multiples avantages à la communauté (Janssen ,2016).

L'intérêt pour l'entrepreneuriat social résulte notamment de son caractère novateur dans le traitement de problèmes sociaux de plus en plus complexes (Johnson, 2000). Certains le considèrent comme une solution partielle à certaines défaillances de nos sociétés modernes, telles que le chômage, les inégalités dans l'accès aux soins et services de santé, l'insalubrité, la pauvreté, le crime, la privation ou l'exclusion sociale (Blackburn et Ram, 2006). Il peut aussi être vu comme une façon de sous-traiter les services publics ou un moyen de les améliorer sans augmenter le domaine de l'État (Cornelius et al. 2007).

Cette pratique entrepreneuriale a également pour mérite de brouiller les frontières traditionnelles entre les secteurs privé et public et de donner naissance à des modèles d'entreprises hybrides (Johnson, 2000 ; Wallace, 1999), guidées par des stratégies de double création de valeur, sociale et économique (Alter, 2004).

Les praticiens de l'entrepreneuriat social ont toujours existé, partout à travers le monde (Roberts et Woods, 2005) Toutefois, si cette pratique est loin d'en être à ses débuts, l'entrepreneuriat social n'attire l'attention des chercheurs que depuis quelques années (Dearlove 2004). Malgré quelques premières recherches sur le sujet (Waddock et Post, 1991 ; Young, 1986), le terme "entrepreneuriat social" est apparu à la fin des années 1990 aux États-Unis (Drayton, 2002 ; Thompson, Alvy et Lees, 2000 ; Dees, 1998a) et au Royaume-Uni (SSE, 2002 ; Leadbeater, 1997).

Qualifié comme véritable laboratoire de l'économie de demain, l'entrepreneuriat social fait l'objet d'un engouement sans précédent. Il est une forme émergente mais durable du capitalisme, qui cherche à réconcilier la logique économique et l'utilité sociale », précise (Steve Fiehl), Directeur Adjoint de Cross Knowledge lors de la signature du partenariat entre Cross Knowledge et Ashoka France.

En gros, les débats portant sur la définition de l'entrepreneuriat social reflètent les logiques internes propres à toute une série d'acteurs influents qui tentent de façonner ce champ de recherches plutôt que d'encapsuler la « réalité » (Dart 2004; Dey & Steyaert 2010; Nicholls 2010c). Pour les acteurs de la société civile, l'entrepreneuriat social peut représenter un moteur de changement social systémique (Nicholls 2006b), un espace de nouveaux partenariats hybrides (Austin et al. 2006a) ou un modèle de transformation politique et d'autonomisation (Alvord et al. 2004). Pour le gouvernement, l'entrepreneuriat social peut être une des solutions aux défaillances de l'Etat en matière de protection sociale (Leadbeater 1996; Nyssens 2006). Finalement, pour les entreprises, l'entrepreneuriat social peut offrir de nouvelles niches de marchés (Karamchandani et al. 2009) ou un développement naturel d'investissements socialement responsables (Freireich & Fulton 2009).

Pour conclure, il est une solution partielle à certaines défaillances de nos sociétés modernes, telles que : le chômage, les inégalités dans l'accès aux soins et services de santé, l'insalubrité, la pauvreté, le crime, la privation ou l'exclusion sociale.

## **2.2 L'entrepreneuriat coopératif : clarification conceptuelle :**

Les coopératives sont nées afin de répondre à un besoin de la communauté, que ce besoin soit d'ordre économique, social ou culturel (Mergoum, I., & Hinti, S. (2016).

Ce secteur, est l'application particulière d'une notion très ancienne : la coopération (Nejjari, I., & Lebzar, B. 2018). Le terme n'est pas du tout nouveau, il est présent à tous les âges de l'humanité même les plus anciens.

Selon Paul Lambert, qui est un penseur économique contemporain du coopératisme, elles sont des préoccupations morales qui dépassent la solution d'un problème momentané et partiel vers la formulation d'un modèle capable de rénover l'ensemble du système économique et social, et élever les Hommes jusqu'à un comportement moral fait de noblesse.

Les coopératives font partie du champ de l'entrepreneuriat social avec une présence au monde entier (Defourny, J., & Nyssens, M. 2011), elles se proposent comme un véritable alternatif d'inclusion socioéconomique et de cohésion sociale pour les populations pauvres en situation de précarité « défavorisée » (Attouch, H., Nia, H. 2014).

Les coopératives sont l'une des composantes majeures de l'économie sociale et solidaire au Maroc. Elles ont un rôle primordial dans le développement socio-économique du pays puisqu'elles « ...jouent un rôle important dans la création d'emplois du fait qu'elles soutiennent directement le développement d'activités professionnelles autonomes et rémunératrices et créent des opportunités d'emploi supplémentaires » (FAO, 2010).

Les coopératives, et dans le souci de réaliser leurs objectifs et de performance adoptent un management adapté à leurs structures appelé management de performance (Attouch, 2011).

A travers leur valeur de démocratie, de solidarité, de partage et d'entraide, les coopératives jouent un rôle de plus en plus important dans le développement économique et social du Maroc (Ahrouch, S. 2011). Leur attractivité croît surtout depuis 2005, année du lancement d'Initiative nationale du développement humain (INDH) encourageant la création et la pérennisation des structures de l'économie sociale et solidaire.

Les institutions sont fondées et gérées par des principes reconnus universellement, par les instances mondiales. Ainsi, les principes coopératifs énoncés dans la Déclaration sur l'identité internationale des coopératives (Alliance Coopérative Internationale, 1995) constituent les lignes directrices qui permettent aux coopératives de mettre leur valeur en pratique, ces

valeurs sont : D'une part une adhésion volontaire et ouverte à tous, une liberté et responsabilité personnelle, ainsi qu'un pouvoir démocratique exercé par les membres qui se positionne autour d'une égalité et démocratie. En d'autre parts une participation économique des membres : responsabilité mutuelle et partage, Autonomie et indépendance : Equité et Probité. Éducatives, formation et information : transparence. Coopération entre les coopératives : Solidarité. Engagement vers la communauté : Responsabilité sociale et Citoyenneté.

En gros, nous pouvons donc constater que, Les coopératives sont :

- Des opportunités de création d'emplois et d'activités génératrices de revenus.
- Des opportunités de gérer et de réduire les conséquences désastreuses de certains risques.
- Un moyen de représentation à travers des entreprises organisées.

Donc elles permettent d'organiser des activités génératrices d'emplois, les solidifier, mutualiser les forces et créer une dynamique locale.

### **2.3 Les valeurs : Essai de définition**

Le concept de valeur est difficile à circonscrire tant il fait l'objet de débats passionnés ou, à l'inverse, d'un tel consensus qu'il n'est jamais interrogé.

C'est une notion en sciences sociales qui a souffert d'une absence de consensus (Schwartz, S. H. 2006), que ce soit au niveau de sa définition, de son contenu ou de la structure des relations qu'elle entretient l'une avec l'autre.

Les valeurs sont devenues un concept clé de cette nouvelle manière d'entreprendre – L'entrepreneuriat social – (Schieb-Bienfait, N., & Urbain, C. 2004), en effet la signification donnée du concept de valeur est étroitement liée à la façon de penser de l'organisation. Plus important encore, il reflète notre société, ses principales valeurs prédominantes et les mêmes valeurs morales que toute autre construction sociale englobe (Bréchon, P., & Galland, O. 2010).

Les valeurs sont un concept central des sciences sociales depuis leur origine. Pour (Durkheim 1893, 1897) comme pour (Weber 1905, 1958), elles sont donc fondamentales pour expliquer l'organisation et le changement, au niveau de la société comme à celui des individus.

La notion de la valeur peut être comprise de différentes manières, et elle change selon la façon

de penser des organisations ; elle est même le reflet de notre société, de sa morale, de ses valeurs prédominantes puisqu'il s'agit bel et bien d'une construction sociale.

Les valeurs ont joué un rôle important non seulement en sociologie, mais aussi en psychologie, en anthropologie et dans l'ensemble des disciplines connexes (Bergadaà, M. (1988). On les utilise pour caractériser les individus ou les sociétés, pour suivre le changement au cours du temps (Schwartz, S. H. 2006), et pour expliquer les motivations de base qui sous-tendent attitudes et comportements.

Autrement, La valeur est subjective et interconnectée, et chaque personne, chaque groupe social attribue une valeur spécifique à tout, donc la valeur est une construction sociale (Kmiec, R., & Roland- Lévy, C. 2014).

(Schmitt, C. 2012) La valeur n'est pas une propriété mais un attribut qu'une personne donne à une autre ou à un artefact, c'est-à-dire une création humaine, un objet produit de la culture.

C'est pour, (Schwartz, 1992,2005) adopte une conception des valeurs qui leur attribue six caractéristiques principales, implicites dans les écrits de nombreux auteurs :

**a- Les valeurs sont des croyances :** associées de manière indissociable aux affects. Quand les valeurs sont « activées », elles se combinent aux sentiments

**b- Les valeurs ont trait à des objectifs désirables :** qui motivent l'action. Les personnes pour qui l'ordre social, la justice et la bienfaisance sont des valeurs importantes sont motivées pour poursuivre ces objectifs.

**c- Les valeurs transcendent les actions et les situations spécifiques :** Cette caractéristique permet de distinguer les valeurs de concepts plus restreints comme les normes ou les attitudes, qui ont trait généralement à des actions, des objets ou des situations particulières.

**d- Les valeurs servent d'étalon ou de critères :** Les valeurs guident la sélection ou l'évaluation des actions, des politiques, des personnes et des événements. On décide de ce qui est bon ou mauvais, justifié ou illégitime, de ce qui vaut la peine d'être fait ou de ce qui doit être évité en fonction des conséquences possibles pour les valeurs que l'on affectionne.

**e- Les valeurs sont classées par ordre d'importance :** Les valeurs d'une personne peuvent être classées par ordre de priorité, et cette hiérarchie est caractéristique de cette personne. Accordet- elle plus d'importance à la réussite ou à la justice, à la nouveauté ou à la tradition ? Le fait que les valeurs soient hiérarchisées chez un individu permet aussi de les distinguer des normes et des attitudes

**f- L'importance relative de multiples valeurs guide l'action :** Toute attitude, tout comportement, implique nécessairement plus d'une valeur. Les valeurs contribuent à l'action dans la mesure où elles sont pertinentes dans le contexte (donc susceptibles d'être activées) et importantes pour celui qui agit.

Enfin, D'après la littérature, en sa définition, la notion de valeur reste ambiguë et fragmentée entre les différentes disciplines, elle est subjective et dépend du paradigme dominant : elle peut être qualifiée de plusieurs caractéristiques des personnes et des objets, elle est une estime subjective sur la désirabilité, l'utilité, la beauté, ou la bonté de quelque chose ou de quelqu'un dans un lieu et temps particuliers.

### **3. Approche méthodologique et collecte des données :**

Tout travail de recherche nécessite une méthodologie de travail, la nôtre repose sur une revue documentaire, choix de positionnement épistémologique, choix de cible, prospection physique, et prise de contact avec les personnes interrogées.

#### **3.1 Position épistémologique :**

L'objectif du positionnement épistémologique de la résolution de problèmes en conception est de permettre une meilleure compréhension, et donc une utilisation plus efficace, des méthodes de résolution de problèmes en conception. Le mot "épistémologie" est bien entendu polysémique, il englobe les méthodes propres à chaque science ou domaine scientifique, tout comme les démarches de la pensée scientifique en général, mais il peut se référer également au problème de la vérité scientifique (Demaizière, F., & Narcy-Combes, J. P. 2007).

Pour construire notre problématique et choisir une méthodologie appropriée, on doit s'interroger sur les domaines de référence, la triangulation, la validité. Vu la nature de notre problématique, nous supposons que les aspects et apports du paradigme positivisme demeurent les mieux adaptés pour tester nos hypothèses et ainsi expliquer les relations entre les valeurs et entrepreneurs sociaux dans la réussite des projets de l'entrepreneuriat coopérative et c'est la raison pour laquelle nous avons choisi ce type de positionnement.

Dans ce sens, notre approche est caractérisée par des allers et retours entre la théorie et le terrain afin d'aboutir à des résultats plus représentatifs de la réalité.

#### **3.2 Echantillonnage et processus de collecte des données :**

Notre étude est basée sur des données collectées entre Juillet et Octobre 2021 auprès d'un échantillon choisi de manière aléatoire dans la Région SOUSS-MASSA : rurale, urbaine.

Les réponses aux questions de notre enquête, ont été obtenues grâce à des entretiens directs et indirects (contact téléphonique) avec les membres, adhérents, créateurs et dirigeants des coopératives de la région SOUSS-MASSA. La cible interviewée, comporte à la fois les deux sexes opposés : Femmes et hommes.

L'étude empirique a été réalisée à l'aide de l'approche quantitative, via un questionnaire comportant une quinzaine de questions directes en relation avec l'impact des valeurs sur les traits de personnalité et l'attitude de ces entrepreneurs et adhérents qui constituent les éléments-clés et d'intérêt afin d'extraire les variables pertinentes et susceptibles de répondre à notre problématique.

### **3.3 Choix de l'étude :**

Les coopératives constituent un levier de développement durable au Maroc. Durant ces dernières décennies, le travail coopératif marocain a connu une certaine croissance au niveau de la réalisation des objectifs du développement social, économique et environnemental. Et ceci est remarqué aussi au niveau des régions « la zone SOUSS MASSA ». Ces institutions sont l'un des outils majeurs préconisés à SOUSS MASSA afin d'améliorer le développement durable grâce à leur valeur de démocratie, solidarité, partage, et entraide. Notre étude est évoquée à la région de SOUSS MASSA pour des raisons de proximité géographique, gain du temps et vu que ce secteur d'entrepreneuriat coopératif a permis à la région une ouverture des horizons porteurs de création de projets économiques et sociaux qui concourent pour combattre la pauvreté, l'exclusion et l'intégration des entrepreneurs dans le marché.

### **3.4 Caractéristiques générales de l'échantillon :**

L'échantillon est composé de 10 entrepreneurs sociaux au sein de 5 coopératives de la région SOUSS-MASSA. Il est réparti en deux grands groupes : Hommes et Femmes, et par la suite en sous-groupes qui dépendent de, la fonction, le statut, le pouvoir, et l'ancienneté.

### **3.5 L'objectif :**

Notre objectif consiste à évaluer l'ampleur des valeurs sur les entrepreneurs sociaux. Et comment ces valeurs évoquées par les entrepreneurs sociaux adhérents ou gérants contribuent à garantir la pérennité et la poursuite du cycle de vie de ce type de projets. Autrement dit, nous cherchons à savoir comment les valeurs influencent positivement ou négativement la réussite des projets de l'entrepreneuriat coopératif, nous voulons tester les hypothèses suivantes :

### **Hypothèses de recherches :**

(Stevenson et Jarillo, 1990), ont proposé la théorie descriptive

« Approche par trait » centrée sur l'individu. Elle consiste à repérer les traits de personnalité et les caractéristiques qui définissent la personnalité de l'entrepreneur.

Grâce à cette théorie qu'on a pu tirer nos hypothèses et qui sont en premier lieu centré sur l'hypothèse de (Gartner, 1990, Shaver et Scott, 1991), à savoir :

- « Les entrepreneurs possèdent des traits de personnalité, des attributs personnels et un système de valeurs qui les prédisposent à une activité entrepreneuriale et les distinguent des autres individus ».

**H1** : Les valeurs influencent positivement la réussite des projets de l'entrepreneuriat coopératif.

**H2** : Les valeurs influencent négativement la réussite des projets de l'entrepreneuriat coopératif.

**H3** : Les valeurs n'ont aucun impact sur la poursuite des projets de l'entrepreneuriat coopératif.

#### **4. Présentation des résultats :**

Suite aux témoignages des entrepreneurs, propriétaires, chefs et dirigeants des coopératives de la région SOUSS MASSA nous avons constaté que la présence des valeurs est primordiale dans chaque étape de leur parcours, d'abord à travers l'éducation familiale, dont le voisinage, l'école, et les mouvements qui viennent pour renforcer la socialisation qui se poursuit jusqu'à l'insertion dans un emploi salarié.

Certains ont donc l'esprit d'entreprendre que d'autres, cette perception est construite à partir des valeurs innées et acquises.

Sur le plan économique, les entrepreneurs aient recours à des symboles, des valeurs qui mettent en avant leur identité afin d'être reconnues. Ils s'appuient sur les valeurs de solidarité, d'éthique religieuse du travail pour initier des activités économiques avec les membres d'une même association et institution. Car pour eux, afin d'élaborer une stratégie gagnante, il faut certes connaître son environnement mais aussi se connaître soi-même et cela passe par notre système propre des valeurs.

De plus les entrepreneurs sociaux sont soucieux de l'image qu'elles renvoient leurs coopératives

dans la communauté, pour se faire un nom, et garantir une place et une continuité et donc ils contribuent et évoquent des valeurs à des œuvres caritatives et sociales, telles que : « assistance aux enfants de la rue, visites aux malades, distribution de lots de fournitures scolaires aux enfants des écoles... ».

Chose qui va leur permettre d'accroître leur notoriété et de se faire reconnaître par les autorités et le grand public.

Au niveau social, les entrepreneurs précisent que les valeurs s'avèrent être non seulement un engagement mais un levier pour s'émanciper, elles sont le moteur de la vie sociale et elles leur permettent d'identifier et de justifier les situations qui leurs se présentent.

Ces valeurs sont la cause de leurs comportements, c'est la « foi » qui va forger l'individu à réagir en fonction de ce qu'il croit, il va pouvoir facilement partager ses convictions aux autres, pour qu'il soit reconnu dans sa perception des choses et des faits.

De ces premiers constats (résultats préliminaires) de notre étude, nous pouvons dire que les individus, comme les groupes se distinguent par les priorités qu'ils donnent aux valeurs, et que les appréciations, les impressions, les choix, évoqués par ces membres sont liés aux valeurs et orientent la perception des faits.

Selon les interrogées, il existe plusieurs facteurs considérés comme essentiels dans la construction du système des valeurs, à savoir, la famille qui permet de construire des croyances propres, le village qui influence d'une façon forte, le monde nouveau qu'il conviendrait de connaître par l'individu va influencer la connaissance des valeurs. Et d'autre part les variables proposées en matière de valeurs peuvent prendre les formes suivantes : **éthique juridique, économique, sociale, culture d'entreprise, religion, spirituel, coutume ...** Ces derniers jouent un rôle décisif pour reproduire et légitimer la réussite et la continuité de ses institutions.

## **5. Conclusion :**

En guise de conclusion et grâce à notre étude nous notons que l'entrepreneuriat coopératif se profile comme une structure institutionnelle novatrice. Il relève de la famille de l'économie sociale et solidaire ayant des objectifs permettant aux agents, adhérents et membres de se partager les excédents réalisés au prorata du travail fourni.

Ce secteur joue un rôle de plus en plus primordial dans le développement économique dans le développement économique, solidaire et social au Maroc. Il est l'un des outils majeurs préconisés afin d'améliorer le développement durable ainsi que le principe de la coopération, avec ses

organismes, et ce grâce à leurs valeurs de démocratie, de solidarité, de partage, et d'entraide.

Les résultats de notre étude quantitative auprès des entrepreneurs avec leurs diverses tranches d'âge, missions, et sexes, nous montrent et nous confirment que la réussite de l'entrepreneuriat social, est conditionnée et basée sur des valeurs qui prennent plusieurs variables et formes afin de garantir sa survie et surtout la pérennité de ses projets à caractère social.

Les interrogées ont confirmé que la place des valeurs conditionne l'évolution de l'entrepreneuriat coopératif, ce qui nous permet de constater que ceci peut être positionné comme un nouveau paradigme ou domaine de recherche et de réflexion pour les auteurs et théoriciens.

A travers ce travail, nous investiguons des voies de recherches futures dans le domaine de l'entrepreneuriat social coopératif en nous situant à différents niveaux, étant donné le manque d'aspect théorique dont souffre le sujet traité, nous proposons d'emprunter plus d'intérêt à ce type de problématiques et variables par les soins des chercheurs et auteurs sur les deux plans : pratique et théorique.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- [1] Attouch H. (2011), Economie solidaire et développement humain territorial. In REMCOOP n°1, ODCO, Avril, pp 69-79
- [2] Austin, J., Stevenson, H., & Wei-Skillern, J. (2006). Social and commercial entrepreneurship: same, different, or both?. *Entrepreneurship theory and practice*, 30(1), 1-22
- [3] Alvord, S. H., Brown, L. D., & Letts, C. W. (2004). Social entrepreneurship and societal transformation: An exploratory study. *The journal of applied behavioral science*, 40(3), 260-282
- [4] Freireich, J., & Fulton, K. (2009). Investing for social and environmental impact: A design for catalyzing an emerging industry. Monitor Institute, 1- 86
- [5] Attouch, H., Nia, H., & chercheur à la FSJES Mohammedia, E. (2014). Entrepreneuriat coopératif et inclusion socioéconomique des populations défavorisées au Maroc. In XXXèmes Journées du développement ATM 2014 Colloque «Ethique, entrepreneuriat et développement» Université Cadi Ayyad, Marrakech (Vol. 29, p. 30
- [6] Bréchon, P., & Galland, O. (2010). L'individualisation des valeurs. Armand Colin
- [7] Bacq, S., & Janssen, F. R. A. N. K. (2008, October). Définition de l'entrepreneuriat social:

- revue de littérature selon les critères géographique et thématique. In IXe Conférence internationale francophone en entrepreneuriat et PME, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, octobre.
- [8] Blackburn, R., & Ram, M. (2006). Fix or fixation? The contributions and limitations of entrepreneurship and small firms to combating social exclusion. *Entrepreneurship and Regional Development*, 18(1), 73-89
- [9] Brouard, F. (2007). L'entrepreneuriat social, mieux connaître le concept. *Sprott Letters*, (2007).
- [10] Blackburn, R., & Ram, M. (2006). Fix or fixation? The contributions and limitations of entrepreneurship and small firms to combating social exclusion. *Entrepreneurship and Regional Development*, 18(1), 73-89
- [11] Demaizière, F., & Narcy-Combes, J. P. (2007). Du positionnement épistémologique aux données de terrain. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 4(4)
- [12] Deschamps, J. F., & Finkelstein, R. (2012). Existe-t-il un véritable altruisme basé sur les valeurs personnelles?. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, (1), 37-62
- [13] DISSELKAMP, A. Deux explications sociologiques des valeurs: S immel et Durkheim.
- [14] ERRAYS, N. A. (2017). Exploration des déterminants des intentions entrepreneuriales pro-sociales des étudiants en économie et gestion de l'université Ibn Zohr. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 2(2), 17-39.
- [15] El Halaissi, M., ELAMRIA, F. A., & Barmaki, L. (2019). L'entrepreneuriat social: Une construction d'un paradigme naissant. *Journal d'Economie, de Management, d'Environnement et de Droit*, 2(1), 71-83
- [16] Fourboul, C. V. LES VALEURS DU LEADERSHIP SPIRITUEL
- [17] Gomez, A. (2017). *Entrepreneuriat et territoire: quelle valeurs au bénéfice des territoires dans les initiatives en circuits de proximité?* (Doctoral dissertation, Pau
- [18] Hockerts, K. (2006). Entrepreneurial opportunity in social purpose business ventures. In *Social entrepreneurship* (pp. 142-154). Palgrave Macmillan, London
- [19] Huybrechts, B., Nicholls, A., & Mouchamps, H. (2012). Entrepreneuriat social: définitions, ressorts et défis. E. Bayle, J.-C. Dupuis, *Management des entreprises de l'économie sociale et solidaire: identités plurielles et spécificités*, 89-102

- [20] Internationale, A. C. (1995). Déclaration sur l'identité co-opérative internationale. Assemblée générale
- [21] Janssen, F. (2016). *Entreprendre: Une introduction à l'entrepreneuriat*. De Boeck Superieur
- [22] MERGOUM, I., & HINTI, S. (2016). L'entrepreneuriat coopératif: un levier du développement territorial au Maroc. *Revue Economie, Gestion et Société*, (8).
- [23] Mustapha, J. A. A. D. (2017). Fait associatif et développement local, cas de la ville de Taroudant au Maroc: approche par l'utilité sociale. *Repères et Perspectives Economiques*, 1(1).
- [24] Mustapha, J. A. A. D. (2020). Management des coopératives féminines au Maroc: Pratiques et compétences. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 5(2), 32-42
- [25] NDOUR, M., & GUEYE, B. (2015). L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL AU SENEGAL: UNE ETUDE EXPLORATOIRE DU CHAMP. *Revue Africaine de Gestion*, 1-36
- [26] Péoc'h, N., & Ceaux, C. (2012). Les valeurs professionnelles, une composante de la stratégie d'implication organisationnelle des professionnels de santé... *Recherche en soins infirmiers*, (1), 53-66
- [27] Roberts, D., & Woods, C. (2005). Changing the world on a shoestring: The concept of social entrepreneurship. *University of Auckland business review*, 7(1), 45-51
- [28] Steiner, P. (1992). Le fait social économique chez Durkheim. *Revue française de sociologie*, 641-661
- [29] Schwartz, S. H. (2006). Les valeurs de base de la personne: théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47(4), 929-968.
- [30] Schmitt, C. (2012). La valeur des produits et des services en PME. *Growth Publ.*
- [31] Schwartz, S. H. (2006). Les valeurs de base de la personne: théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47(4), 929-968
- [32] TALBI, M., & SADIQI, K. (2020). Aperçu général sur le phénomène de l'entrepreneuriat social au Maroc. *Revue Internationale des Sciences Juridiques, Economiques et sociales*, 1(1).
- [33] Waddock, S. A. (1993). Lessons from the National Alliance of Business Compact Project: Business and public education reform. *Human Relations*, 46(7), 849-879

- [34] Jihane Abi Azar (2005). LES OUTILS DE CONTROLE DE GESTION DANS LE CONTEXTE DES PME : CAS DES PMI AU LIBAN. Comptabilité et Connaissances, May 2005, France. pp. CD-Rom. halshs-00581105
- [35] Kamdem E. (2010), Réponse à la crise à travers l'entrepreneuriat coopératif et la création d'emplois décents en Afrique, Réseau Marocain d'Economie Sociale et Solidaire, 19 Avril 2010.
- [36] Mersland, R., & Strom, R. O. (2009). Performance and governance in microfinance institutions. *Journal of Banking & Finance*, 33(4),662-669.
- [37] Mersland, R., & Strom, R. O. (2008). Performance and trade-offs in Microfinance Organizations – Does ownership matter? *Journal of International Development: The Journal of the Development Studies Association*, 20(5),598-612.
- [38] Michel Berry. Une technologie invisible – L'impact des instruments de gestion sur l'évolution Sdes systèmes humains.1983.hal – 00263141
- [39] Nobre T. (2001), « Méthodes et outils du contrôle de gestion dans les PME », *Finance Contrôle Stratégie- Volume 4*, N°2, juin 2001, p. 119-148
- [40] Ory, J. N., Jaeger, M., & Gurtner, E (2006). La banque à forme coopérative peut-elle soutenir durablement la compétition avec la banque SA ? *Finance Contrôle Stratégie*, 9(2), 121-157.
- [41] Raedersdorf S. (2015), *Entreprendre dans l'économie sociale et solidaire : entre contrôle et créativité ? Innovations*,2015/3 n°48, pages 69 à 85.
- [42] Sponem S. (2010), « Diversité des pratiques de contrôle budgétaire : approches contingentes et néo-institutionnelles » *Finance Contrôle Stratégie*, Vol 13, n °3, p. 115-15